

Un ministre hongrois : au lieu d'encourager les migrations, l'ONU devrait préserver paix et sécurité

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 29 septembre 2019



Le ministre des affaires étrangères hongrois à l'ONU (photo 2016)

Le ministre hongrois des affaires étrangères : *au lieu d'encourager les migrations, l'ONU devrait s'efforcer de préserver la paix et la sécurité.*

Le site du ministère hongrois des affaires étrangères et du

commerce présente le compte-rendu de l'intervention de son ministre à la tribune de l'ONU. Un discours qui change du perpétuel torrent d'eau de rose immigrationniste pourvoyeur de bonheur et de richesses les plus diverses sur la planète.

<https://www.kormany.hu/en/ministry-of-foreign-affairs-and-trade/news/instead-of-encouraging-migration-the-un-should-strive-to-preserve-peace-and-security>

Avec l'aide d'un traducteur web :

Selon le ministre des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, Péter Szijjártó, l'ONU ne devrait pas encourager les migrations, mais devrait jouer un rôle moteur dans la résolution des crises et aider la population africaine à rester sur place. En outre, l'ONU doit soutenir les personnes qui ont été forcées de quitter leur domicile afin de leur permettre d'y revenir et d'y vivre en sécurité, il doit également aider les États membres à se défendre des risques pouvant porter atteinte leur sécurité.

.

C'est ce que le ministre a traité dans son discours lors du débat général de haut niveau se tenant lors de la session en cours de l'Assemblée générale des Nations Unies à New York, vendredi, heure de l'Europe centrale.

.

Il a déclaré que de nouvelles vagues de migration se préparaient pour l'Europe depuis l'adoption par les Nations unies du Pacte mondial pour les migrations, l'année dernière. "Cela représente un risque supplémentaire pour la sécurité de tous les pays d'origine des migrations, de tous les pays traversés par les migrants et de ceux qu'ils tentent d'atteindre", a déclaré M. Szijjártó.

«La Hongrie fait ce que l'ONU devrait faire : protéger ses citoyens et ses frontières, qui sont aussi les frontières de l'Europe ; on ne peut

entrer dans le pays que légalement », a déclaré le ministre. *“Le gouvernement s’attend également à ce que les Nations Unies traitent du franchissement illégal des frontières comme un crime et s’abstiennent de présenter les organisations non gouvernementales comme des représentants légitimes de divers pays”*, a-t-il ajouté.

Le ministre hongrois des Affaires étrangères a également appelé les Nations Unies à ne pas décrire la migration comme le meilleur instrument possible pour résoudre les défis de la démographie et du marché du travail. «La Hongrie, par exemple, tente de résoudre ces problèmes en soutenant les familles et en modernisant en permanence son système éducatif», a-t-il souligné.

“On s’attendrait à ce que l’ONU et les autres organisations internationales respectent les réglementations légales internationales et assistent les personnes qui se conforment à la loi, pas celles qui la violent”, a-t-il déclaré. Le ministre a également souligné: *«La migration n’est pas un droit humain fondamental, mais l’ONU l’encourage néanmoins. Cependant, le droit de chacun de vivre dans la paix et la sécurité sur son propre territoire est un droit humain fondamental, mais le Pacte ne le mentionne même pas et ne protège pas ces droits »*.

«L’ONU aurait aimé célébrer le Pacte mondial pour la migration comme l’événement le plus important de l’année dernière, mais cette tentative a échoué», a déclaré M. Szijjártó. «La Hongrie, les États-Unis, Israël, la Pologne, la République tchèque et plus tard le Brésil ont considéré à ce jour le Pacte comme étant le plus dangereux document migratoire et ont voté contre», a-t-il déclaré.

«Depuis l’adoption de ce pacte, l’ONU a tenté à plusieurs reprises d’en renforcer le contenu de divers attributs, chapitres ou autres textes. La Hongrie rejette ces tentatives et appelle l’ONU à arrêter», a-t-il expliqué. *“La Hongrie continuera à rejeter tous les documents des Nations Unies faisant référence au Pacte mondial pour les migrations”*, a déclaré M. Szijjártó.

Se référant aux événements survenus en Europe ces dernières années, le ministre a déclaré que, du fait de la politique "irresponsable et dommageable" de Bruxelles, des millions de migrants clandestins sont arrivés sur le continent et que de nombreux immigrants se sont noyés dans la mer Méditerranée. Des sociétés parallèles se sont développées dans les pays européens, «la majorité silencieuse y est contrainte de coexister avec de fortes minorités».

M. Szijjártó a également abordé la menace terroriste, notant que des personnes issues de l'immigration ont commis plus de 30 actes de terrorisme en Europe, faisant plus de 300 morts. Le ministre a déclaré que la politique bruxelloise visant à faire pression sur les États membres de l'Union européenne pour qu'ils renient leur identité nationale et leur héritage culturel, religieux et historique, en imposant la création d'un "États-Unis d'Europe" était hypocrite et fondée sur des principes idéologiques.

Il a souligné que la Hongrie rejetait tout cela. «La Hongrie veut une Europe forte composée d'États membres forts. Il veut préserver son identité nationale, il est fier de son statut d'État de 1019 ans et souhaite continuer à bâtir cet État autour du christianisme », a-t-il déclaré.

Selon M. Szijjártó Péter, les récents développements en Europe indiquent que les efforts visant à protéger la population doivent être intensifiés : «des ports sont en train de s'ouvrir aux migrants et le débat sur les quotas de réinstallation obligatoires est relancé».

«La situation actuelle dans les Balkans occidentaux est similaire à celle de 2015», a déclaré le ministre, expliquant que, selon lui, de nombreux pays, organisations internationales et organisations non gouvernementales encouragent toujours les immigrants à partir pour l'Europe en leur faisant croire qu'il incombe aux ONG de les emmener illégalement en Europe. «Les passeurs et les organisations criminelles en profitent. ils gagnent des millions de dollars », a-t-il déclaré.

«Les organisations terroristes, qui peuvent ainsi envoyer des

activistes à divers endroits du monde infiltrés parmi les migrants, sont également gagnantes. Tous les autres sont perdants : les pays d'origine qui perdent leurs citoyens, les pays de transit par lesquels les migrants passent et se comportent de manière agressive, et les pays cibles dans lesquels se forment des sociétés parallèles. Mais les plus grands perdants sont les migrants eux-mêmes, ils confient leur vie même au hasard», a déclaré le ministre.

«Il faut apporter une assistance là où elle est nécessaire et ne pas créer de problèmes là où ils n'y en a pas», a souligné M. Szijjártó. «La Hongrie a dépensé plus de 40 millions de dollars pour aider les communautés chrétiennes du Moyen-Orient et a aidé 50 000 personnes à rester chez elles ou à y retourner dans les meilleurs délais», a déclaré M. Szijjártó. “Par ce programme, la Hongrie souhaite également attirer l'attention de la communauté internationale sur le fait que le christianisme est actuellement la religion la plus persécutée sur la planète”, a-t-il ajouté.

Le ministre hongrois des Affaires étrangères a également souligné le fait que cette année, la Hongrie a augmenté de 600% son financement en faveur des pays les moins avancés, pour atteindre 29 millions de dollars. “La Hongrie fournit également des bourses d'étude en Hongrie à 4873 étudiants d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud”, a-t-il ajouté.

La vidéo de son intervention :